

Enfants de la Rue Kinshasa: Shege ou Chegue ?

Janine Kimboko Mpesi

Received: 15 December 2019 Accepted: 31 December 2019 Published: 15 January 2020

Abstract

What is the origin of the word “Chegue”, designating the street children of Kinshasa ? Probably from the revolutionary Che Guevara, icon and idol of young people concerned with freedom and solidarity. Several points of resemblance exist between these street children and young and this leader.

Index terms— kinshasa, street children, chegue, shegue, che guevara.

1 Introduction

Depuis l'aube de 1980, les enfants de la rue (EDR) se confirment comme un mal résiduel des mégapoles. Il convient d'en cerner les contours pour gérer ce phénomène et y apporter des solutions idoines.

Ce texte scrute le mot « chegue » en allant aux sources, une démarche permettant de mieux percevoir le concept et l'individu. Plus on le connaît mieux vaudra le contact à établir avec lui, afin de mettre à profit les éléments de sa personnalité cachée. Ne pas approcher le « chegue » ou le traiter de peste sociale, afin de mieux l'éliminer reviendrait à se priver d'une énergie utile au nom des idées préconçues. Le recours à l'étymologie et autres significations devient nécessaire.

Burundi : Batimbayi (incroyables) Mayibobo (vauriens), Birobezo (mendians obstinés). Ouganda : Masikini (mendians dormant dans la rue). République La RD Congo et Congo-Brazzaville retiennent deux surnoms: phaseur 1

2 II.

Origine et chegue. Le versant chegue pose problème sur le plan sémantique. Il est diversement écrit dans la presse profane et scientifique: « shege », « chegue ». Nous optons pour la dernière graphie. Les sections suivantes justifient ce choix. Dans la deuxième section, nous en présentons l'origine. La troisième section démontre l'insuffisance de la graphie shege au profit de chegue. L'avant dernière section ajoute le parallèle entre enfants de la rue et Che Guevara. Ce qui enrichit davantage notre argumentaire avant la conclusion.

Un peu partout, les enfants de la rue portent différentes étiquettes. Rwanda, « Abana badafite kivuriri » (sans soutien), les enfants « délaissés » ??Sibomana, 1992, 18). En kinyarwanda: « Abasaligoma » (voyous, sales gamins), « Utubandi » (les petits bandits), « Abana b'inzererezi » (les enfants vagabonds), « Inkaritasi » (dépendant de la charité), « Amatofa » (révoltés, récalcitrants).

Centrafricaine : Godolet (enfants de rue), Kenya : Chokora (vivant de la poubelle). Cameroun : « nangaboko » (dort n'importe où) ??Pilot, 2004, 45). Chez les Baoulés : « akposuba » (« appartiennent à la rue ») (Salmon-??archat, 2004, 114). Mauritanie : « Hassaniya » (« fils de p? ») ??Combiere, 1994, 37). Colombie : (enfant de la rue) (Merienne ??erra, 1995, 90).

Philippe Gaberan les traite des « enfants chauves-souris », « c'est-à-dire des êtres mutants, n'appartenant ni à aujourd'hui ni à demain, n'étant ni du ciel ni de la terre, parce qu'ayant souffert d'un amour concédé à contretemps ?? (2003, 13).

Toutes ces appellations sont péjoratives et de nature à les « déshumaniser ». Ils ne sont pas perçus comme des humains, ou s'ils le sont, ils sont privés de caractéristiques humaines, et ont pour géniteur, des infrahumains. Aussi, ces appellations sont-elles « souvent des raccourcis qui satisfont le sens du pathétique » (Douville, 2004, 1), mais n'en disent que médiocrement sur leur univers. Comment manifester de la sympathie et en même temps de la répulsion envers les « chegue » ? A cause de ce manque pressenti et qu'on voudrait bien combler, on les prend en pitié ; à cause des apparences méchantes et redoutables, on les répugne. Quelle ambiguïté ! L'étiquette

46 collée à ces enfants tant à Kinshasa qu'à Brazzaville est floue comme l'origine d'un mythe. Tout serait parti de
47 l'album Kaokokorobo du Congolais Shungu Wembadio, dit Papa Wemba, en 1996 (Bensignor, 2010). ñero Year
48 2020

49 La troisième origine que nous soutenons et partageons avec Filip De Boeck et Marie-Françoise Plissart (2005),
50 postule que chegue serait une contraction et une apocope de Che Guevara. Cette étymologie vraisemblable
51 plonge ses racines dans 'Che' -se lit 'tche' « surnom de Guevara, une interjection pour une personne que l'on
52 tutoie » ; une manie des Argentins pour héler autrui, et leurs voisins latino-américains les surnomment les 'Che'
53 ??Bouchard, 2004, 3). Avec le temps, ce terme désignera le seul Ernesto Guevara, très connu pour son mercenariat
54 international. L'écriture du concept semble bien poser problème. Ce phénomène a pris de l'ampleur autour de
55 1990. La datation tshikalienne et plusieurs autres le prouvent. Cette situation n'a pas laissé les observateurs
56 indifférents (cf. chanson populaire congolaise . Au lieu de shege on retient chegue ; contraction de Che Guevara.
57 Par inculturation, les initiales forment le mot-valise CheGue. On a collé ce surnom aux enfants de la rue afin de
58 les identifier à ce dernier en ne considérant que son côté révolutionnaire.

59 Quoique de façon caricaturale, ces enfants sont réellement vaillants et « révolutionnaires » à l'image de Che
60 Guevara. La littérature scientifique tend à le confirmer (Azia Dimbu, 2016). 4 avec le slogan « Che, Chegue ! ?
61 5 Dans une interview du 28 août 2009, le musicien argue « encourager, ?, les enfants de la rue à ne pas désespérer
62 ?. Car la chance peut sourire à tout le monde et n'importe quand. Le soleil brille pour tout le monde. Il y a
63 possibilité pour eux de s'en sortir »).

3 6

65 Che n'était pas autant connu, malgré son incursion dans la révolution contre le pouvoir mobutien. La chanson
66 et ses slogans l'ont vulgarisé et mis à la portée de tout le monde au fil des années. En témoigne son effigie sur
67 t-shirts vendus comme de petits pains et portés par des milliers de jeunes à travers le monde. Aujourd'hui, les
68 effigies de Che Guevara décorent véhicules et façades de bâtiments à Kinshasa :

69 . En les traitant de Chegue, c'était pour moi une façon de les consoler et les encourager afin d'aller de l'avant.
70 » concours des circonstances 7

71 IV. Che Guevara et Les Enfants de La Rue

72 . L'artiste musicien ressemble à un propagandiste.

73 Remonter le temps pour trouver la paternité de cette appellation semble difficile ou impossible. L'effort a
74 exhumé des rapprochements entre le héros légendaire et les enfants de la rue.

75 Che Guevara ou Le Che signifie l'Argentin Ernesto Guevara, un médecin, né le 14 juin 1928 à Rosario de
76 Santa Fé (Viviane Bouchard, 2004). Aîné de cinq enfants, il a connu une enfance difficile secouée par l'asthme
77 qui l'accompagnera toute sa vie. Il réussit comme athlète, joueur d'échecs et surtout de rugby, avec un style de
78 jeu agressif.

79 Il se fait remarquer par ses opinions radicales et un goût très prononcé pour l'aventure : devenir soldat de
80 Francesco Pizarro. Il apprend de sa mère le français. La poésie et la littérature l'attirent : Pablo Neruda, Jacques
81 London, Emilio Salgari, Jules Verne, Sigmund Freud, Bertrand Russell. Il écrira des poèmes et sortit Médecin le
82 31 juillet 1952 de la Faculté de Médecine à Buenos-Aires.

83 Il voyage beaucoup et fait un constat amer : la pauvreté est le lot de la grande majorité. Il met de côté la
84 médecine pour se consacrer au salut des populations dans la misère due à la mauvaise gestion des ressources
85 naturelles. La révolution armée est sa seule façon d'y mettre un terme.

86 Il décide de s'installer au Guatemala pour son éducation politique par le marxisme. Il analyse les réformes
87 de Jacobo Arbenz Guzman. Il lie l'amitié avec les révolutionnaires cubains de Fidel et Raoul Castro dans le «
88 Mouvement du 26 juillet », qui renverseront Fulgencio Batista à La Havane en 1959. Che devient citoyen cubain
89 avec plusieurs postes importants dont celui du Ministre de l'Industrie.

90 Janvier 1965, il visite plusieurs pays victimes de la Guerre Froide : Chine, Mali, Congo-Brazzaville, Ghana,
91 Guinée, Dahomey (Bénin), Egypte, Algérie, Tanzanie.

92 De retour à La Havane en mars 1965, il se détache des responsabilités publiques pour unir son destin à celui
93 des pauvres du monde (Maurel, 2011). Le 1^{er} avril 1965, il va à l'Est de la RD Congo donner un coup de pouce à
94 la rébellion de Laurent-Désiré Kabila, contre le pouvoir impérialiste de Joseph-Désiré Mobutu. Cette révolution
95 réussira le 17 mai 1997, trente ans après l'exécution du Che.

96 Volume XX Issue V Version I Les conséquences du passage du Che à l'Est sont remarquables : les milices
97 innombrables y naissent, sèment terreur et désolation, répandant son idéologie à travers ceux qui l'ont connu ou
98 s'identifient à lui. Sa réputation a continué sa pérégrination jusqu'à Kinshasa L'influence du milieu aidant, les
99 modifications culturelles ont engendré des émules qui ont, certes, hérité quelque chose du fondateur de la lignée,
100 mais l'ont conformé à leur propre goût.

101 Les EDR de Kinshasa, connus pour leur violence érigée en comportement permanent et mode d'accès à la
102 possession, usent de leurs muscles et de leur intelligence, s'organisent pour acquérir les biens désirés, au bénéfice
103 de la peur qu'ils sèment dans l'entourage. Les gangs ainsi formés sont dénommés « kuluna » et portent les noms
104 évocateurs de leur principal promoteur ou de leur attribut le plus caractéristique.

105 L'on comprend ainsi l'origine de la dénomination leur collée qui permet de relever certains points de
106 rapprochement avec le Che. L'inventaire de sa personnalité peut davantage convaincre.

107 4 a) Solidarité à la misère des faibles

108 La vocation guerrière du Che lui vient de sa compassion pour les déshérités. Il s'est oublié au nom de la solidarité
109 : renoncement aux sécurités d'un emploi stable au Gouvernement et il a sacrifié sa vie de famille. Authentique
110 esprit de fraternité à l'égard de ses ennemis, prisonniers de guerre et ses géoliers qu'il soignait humainement
111 (Maurel, 2011 ;Bouchard, 2004).

112 Alors que l'on déplore l'effritement de la solidarité dans la société africaine (Yao Assogba, 2013 ; Mulumba
113 Tshondo, 2003), les chegues font preuve de collaboration et d'un sens de partage. Jamais ils n'abandonnent un
114 des leurs en difficulté et ils s'offrent le sauver. Plusieurs anecdotes l'illustrent. Lorsque l'un d'entre eux est arrêté
115 par les forces de l'ordre ou attaqué, les autres accourent de partout, même en petits groupes.

116 Les chegues développent une réelle adaptabilité pour survivre et sortir de leur situation. Traités d'inconscients
117 ou insensés, ils donnent la preuve qu'ensemble, ils sont plus forts et plus redoutables.

118 A la suite du Che et sans le savoir, certains sont devenus chegues par solidarité, mais le demeurent tant que
119 leurs familles ou amis ne sont pas sortis de la misère. Dans la quête des variables de la descente dans la rue,
120 relevons que les chegues se comptent parmi les sacrifiés bénévoles et jouent au héros de la famille. Ils prennent
121 le risque au nom de tout le monde, d'où leur agressivité à défendre les plus faibles.

122 5 b) Sens précoce d'indépendance

123 Les tenants du mot-valise découlant du Che font « ? allusion à l'esprit indépendant et à la rudesse des jeunes de
124 la rue » (Human Rights Watch, 2006, 16). Démissionner est une preuve du goût prononcé d'indépendance ; qui
125 ne se réfugie pas derrière le statut social et le prestige ou ses relations.

126 6 c) Goût de l'aventure et mobilité

127 La motivation de Che est imbue d'aventurisme, avec son lot de curiosité et d'insatisfaction. N'avait-il pas un défi
128 personnel à relever à courir monts et vallons ?

129 7 d) Discours franc et direct

130 Che traitait directement ses contrats. Sa capture en Bolivie, tient de cette témérité. Son franc-parler lui attirait
131 la sympathie.

132 Ceux qui approchent les chegues découvrent que leur langage frise l'indécence et blesse la pudeur : ils
133 appellent chaque chose par son nom. Peut-être que leur bas niveau d'études influe sur ce degré élémentaire de la
134 communication. Ils ne recourent pas à des tournures imagées ni à des figures de style bourrées de pittoresques.
135 A la limite, ils gardent un silence de mépris.

136 8 e) Vaillance

137 Le courage du Che se révèle un trait dominant. Opter pour la révolution armée et courir le monde à la rescousse
138 des opprimés dénotent d'un courage hors pair, alors que ses collaborateurs font défection, Le Che décide de la
139 guérilla en Bolivie même avec son Armée de Libération Nationale diminuée. Sa détermination à Le 07 novembre
140 1966, il arrive dans la jungle de la Bolivie pour monter une guérilla, dénommée, Armée de Libération Nationale,
141 sans compter avec la nonadhésion de la paysannerie populaire et la désertion des éléments de sa troupe. Capturé
142 par l'armée bolivienne, entraînée et guidée par la CIA le 08 octobre 1967, il est exécuté sommairement le jour
143 d'après à La Higuera (Bouchard, 2004), laissant cinq orphelins de ses deux unions.

144 Que des jeunes quittent le toit parental très tôt est un signe d'indépendance précoce. Le chegue refuse de
145 regagner les milieux fermés et les sécurités de la famille puisque voulant jouir de sa liberté, de son indépendance.

146 La mobilité caractérise les enfants de la rue (Nkouika ;Dugrand, 2013)

147 9 f) Agressivité excessive

148 Le Che s'attache à la violence. Dans la lettre d'adieu à sa mère, il écrit : « je crois en la lutte armée comme unique
149 solution pour les peuples qui luttent pour se libérer, et je suis cohérent avec mes croyances » (Maurel, 2011,
150 329). Il avait la gâchette facile. Sa façon de combattre les inégalités socioéconomiques relève d'une propension à
151 l'agressivité.

152 Les enfants de la rue de Kinshasa n'en sont pas encore arrivés à cet écueil. Ils affichent de la force en rendant
153 tous les services qu'on leur demande ; défendre leurs intérêts communs ou individuels. Ils ne calculent pas les
154 risques ; n'envisagent pas de perdre. Ils se surestiment et n'arrivent à vaincre qu'en déployant une forte violence.
155 Ils se limitent pourtant à des armes blanches pour compléter leurs forces physiques.

156 A ce titre, les « chegues » ne s'identifient que partiellement à Che. Même au rugby, son style est qualifié de
157 brutal et violent. La violence des « chegue » ressemble à un simple réflexe d'autodéfense pour une personne
158 menacée et mal aimée (Lucchini, 1998)

10 g) Résilience

159 On parle de la résilience de l'enfant en situation de rue (Lucchini, 1998). Plusieurs auteurs ont tenté de définir
160 ce concept : « ? la possibilité de se développer de manière normale, malgré des épreuves, des traumatismes et
161 des conditions de vie initiale difficile et douloureuses » ??Valeur et Matysiak, 2006 : 252).

163 Che et les enfants de la rue en sont le produit. C'est en elle qu'ils puisent leurs forces et ressources, réapprennent
164 à (sur)vivre après de dures épreuves.

165 De santé fragile, Che a failli trépasser dans l'enfance, mais il se lançait dans d'âpres combats en pleines périodes
166 de crises aiguës.

167 Les « chegues », fidèles imitateurs inconscients, subissent régulièrement des traitements humiliants : arrêtés
168 de façon peu respectueuse de la dignité humaine, ils sont bastonnés, insultés et plusieurs témoignent d'avoir subi
169 des sévisses corporelles (les mégots de cigarettes écrasés sur leurs visages, piétinés dans les véhicules de ratissage
170 où ils sont couchés à même la carrosserie, les coups de crosses leur sont assésés).

171 Les enfants de la rue sont victimes de viols, d'agressions sexuelles et d'accusations de sorcellerie qui entraînent
172 bastonnade, violence physique et verbale, rejet, exclusion, etc. Beaucoup de filles de la rue ont été victimes de
173 viols et agressions collectifs répétés (Human Right Watch, 2006, 37). Après leur relaxation ou leur escapade, ils
174 retournent dans la rue poursuivre leur combat, comme si le stress, les traumatismes ne sont pas leur partage.

175 Ces enfants sont d'une rudesse admirable. Non seulement ils endurent les souffrances avec philosophie, mais
176 ils ne gardent en mémoire que quelques vagues souvenirs. ils ne renoncent pas à la vie de rue, mais, ils usent de
177 prudence et hardiesse.

11 V.

12 Conclusion

179 Le prétexte de l'orthographe du mot "chegue" a permis de découvrir certains traits de personnalité desdits jeunes.
180 Un exercice périlleux naviguant entre la linguistique et la psychosociologie. A ce jour, aucune académie n'a pris
181 soin de définir le concept et en fixer la graphie.

183 Notre quête ressemble à une recherche sur l'identité véritable de l'EDR appelé chegue, dans le milieu kinois.
184 On ne peut se contenter de propos évasifs sans précision. Le nom participe de l'identité d'un individu. Pour
185 bien parler de l'EDR, il convient de savoir le nommer, le distinguer des autres catégories sociales auxquelles il
186 s'apparente sans s'y réduire.

187 Par une démarche psychosociale, nous avons découvert un artiste musicien qui a beaucoup contribué à
188 l'adoption du terme et sa vulgarisation à Kinshasa et en RD Congo. L'influence de Che Guevara a apporté
189 du sien dans l'imaginaire de l'artiste Shungu Wembadio qui n'a pas tiré une conclusion sur l'origine. Il a profité
190 de la mode répandue pour mettre à l'honneur une frange importante de la jeunesse négligée alors qu'elle détenait
191 des atouts majeurs pour s'en sortir dans la vie. Pourquoi ne pas les encourager et leur donner l'espoir de réussir
192 ? Ce sont ces atouts que possédait Che Guevara. L'inventaire de sa personnalité en a révélé quelques-uns, afin
193 de suggérer une graphie cohérente et logique.

194 Cette réflexion n'impose rien de plus qu'une approche du phénomène qui, au demeurant, pourrait L'analyse a
195 prouvé que le concept shege de Tshikala n'est pas adapté. Il devrait laisser place à « chegue », terminologie plus
196 élastique.

13 (G)

197 Global Journal of Human Social Science -Year 2020 améliorer l'image du Chegue et son intégration dans le
198 processus de développement de la société. Toutes les couches sociales comportent une part d'énergie pour un
199 équilibre stable. Faute de quoi, les rejetés font payer à tout le monde, innocents y compris, le prix de leur mépris.

200 1 2
201

¹Le nom Tedika : les ancêtres parlaient de Ntedika. Les parents ont francisé en éludant le N. On écrit Tedika. Cette tendance se propage. L'inverse ramène au lingala les mots français : restaurant à la place de restauran, emboutiyage à la place d'embouteillage, etc. Joseph devient Zefefu, Alphonse : Ndolofunso.4 Papa Wemba: « Kao kokokorobo », Album Kao kokokorobo : « Dieu Tout puissant », 1996.5 « Che Guevara, la chance est gratuite »6 Il a envoyé un EDR appelé Chinois en Europe.

²La révolution de l'AFDL, avec Laurent-Désiré Kabila, était bouillante à l'Est de la RD Congo où Che a vécu. Les milices nombreuses utilisent ses méthodes et les « kuluna » trouvent leur émule en lui. Cette chanson confine aux faits politiques : LD Kabila fut un proche de Che.Enfants de la Rue a Kinshasa: Shege ou Chegue ?© 2020 Global Journals

[?].

Camille Dugrand (2013) part de l'hypothèse selon laquelle shégué serait lié à un terme de la langue haoussa qui signifie « bâtard » et qui serait apparu après les déboires des migrants ouest-africains avec ces enfants.

III. Quand L'orthographe Pose
Problème

l'échec social contenue dans le trope shege est trompeuse puisque ce terme est un concept culturel. Cette appellation -qui désignait en 1993 un phaseur, enfant de la rue, désœuvré, drogué et sans abri -a, par la suite, été étendue aux jeunes Kinois nés après l'indépendance. Ce trope est, à lui seul, un résumé de l'urbanité kinoise faite d'ambiance (musique, alcool et sexualité facile) et de mobilité géographique. ?, mais le shege de Matonge (?), en dépit des multiples variantes et évolutions, peut être considéré comme une figure unificatrice de la crise. ? figure de la contestation populaire du pouvoir des riches et des puissants. Epicurien, le shege est un « viveur » des temps de crise dont les actes (« kobenda kopo » et « s'ambiancer ») restent subordonnés à l'argent illégalement gagné. » (Tshikala K. Biaya, 2000, 20). Plusieurs observations s'imposent à l'esprit dans le sens de l'enrichissement. D'abord, la nomenclature de 1997 ne se justifie plus vu l'article de 2000 à cause de la chronologie du vocable. Comment fixer l'origine à 1997 alors que la réalité date de 1993 jointe au concept ? Comment expliquer cette méprise pour un enfant de moins de 12 ans ? Appliquer le concept shege à une tranche d'âge, devient problématique, car les autres termes proches dont « moineaux » n'en demeurent pas moins innocents et n'échappent pas aux critiques.

recensement
s'accompagne de mobilité constante et du goût
d'aventure prononcé. La curiosité et la crainte de se
laisser identifier poussent à changer de milieu et tenter
de nouveaux modes de vie au gré des vagues !

Year 2020
. Elle fausse tout
et recherche. L'indépendance

© 2020
Global
Journals

[Note: affronter]

Figure 2:

- 202 [Boeck and Plissart ()] , De Boeck , F Plissart , M.-F . 2005. Kinshasa; La Renaissance du livre, Bruxelles. (reçu
203 de la ville invisible)
- 204 [Kasongo Maloba Tshikala et al. ()] *Actes du colloque international francophone « Complexité 2010. » La pensée*
205 *complexe : défis et opportunités pour l'éducation, la recherche et les organisations*, P Kasongo Maloba Tshikala
206 , J Kinable , Rdc Complexe À Lubumbashi . 2010. Lille (France. (« Enfants de la rue. mercredi 31 mars et
207 jeudi 01 avril)
- 208 [Assogbayao ()] *Alliance de recherche université-communauté (ARUC-ISDC), Axe 1 Développement social, Série:*
209 *Recherches*, Assogbayao . 2011. 2011. (Université du Québec en Outaouais (UQO))
- 210 [Maurel ()] *Che Guevara, entre mythe et réalité, Ellipses*, C Maurel . 2011. Paris.
- 211 [Bouchard ()] 'Che Guevara, un héros en question'. V Bouchard . *Les Editions Québec Amérique INC* 2004.
- 212 [Combiér ()] A Combiér . *Les enfants de la rue en Mauritanie, L'Harmattan*, (Paris) 1994.
- 213 [Dugrand ()] C Dugrand . *Enquêter auprès des enfants de la rue : le cas des « Shégués »* , *Compte rendu de*
214 *la douzième séance du séminaire CEE-CERI, Sciences Po. Les sciences sociales en question : controverses*
215 *épistémologiques et méthodologiques*, 2013.
- 216 [Gaberan ()] *Eduquer les enfants sans repères, Enquête sur la politique de l'éducation*, P Gaberan . 2003. ESF,
217 Issy-Les-Moulineaux.
- 218 [Pirot ()] *Enfants des rues d*, B Pirot . 2004. Afrique Centrale, Karthala, Paris.
- 219 [Kahola and Kakudji ()] O Kahola , A Kakudji . *Approche de la criminalité dans la ville de Lubumbashi, Rapport*
220 *des recherches effectuées durant la 9 e session des travaux de l'Observatoire Août*, 2004. 2003. (Les enfants
221 des rues à Lubumbashi. », Kahumba Lufunda)
- 222 [Nkouika] *Les déterminants du phénomène enfants de la rue à Brazzaville, Communication inédite faite dans le*
223 *cadre de l'Union pour l'Etude et la Recherche sur la Population (UERPOD)*, G Nkouika . Brazzaville.
- 224 [Valleur and Matysiak ()] 'Les pathologies de l'excès. Sexe, alcool, drogues, jeux? Les dérives de nos passions'.
225 M Valleur , J.-C Matysiak . *JC Lattès* 2006.
- 226 [Maguet ()] F Maguet . 11/2010. <http://gradhiva.revues.org/1696> *Le portrait de Che Guevara*, 2010.
227 (En ligne. pc le 14 juin 2014)
- 228 [Mulamba Tshondo ()] *Phénomène enfant de la rue à Kinshasa. Expression de l'atomisation de la solidarité*
229 *africaine*, J Mulamba Tshondo . 2003. Kinshasa. Mémoire inédit de D.E.S., Université de Kinshasa
- 230 [Quel avenir? Les enfants de la rue de la République démocratique du Congo ()] *Quel avenir? Les enfants de la*
231 *rue de la République démocratique du Congo*, 2006. 18 p. 2.
- 232 [Douville ()] 'Questions cliniques et anthropologiques à partir d'une pratique'. O Douville . *Psychopathologie*
233 *africaine* 2004. XXXII p. 1. (« Enfants et adolescents en danger dans la rue à Bamako (Mali)
- 234 [Salmon-Marchat ()] L Salmon-Marchat . *Les enfants de la rue à Abidjan, L'Harmattan*, (Paris) 2004.
- 235 [Sierra ()] Merienne Sierra , M . *Violence et Tendresse. Les enfants de la rue à Bogota, L'Harmattan*, (Paris)
236 1995.
- 237 [Tshikala and Biaya ()] K Tshikala , Biaya . *Jeunes et culture de la rue en Afrique urbaine*, (Addis-Abeba) 2000.
238 (Politiques africaines, n°80, décembre)
- 239 [Kasongo Maloba Tshikala and Et Ngoy Fiana Bitambile ()] '« Du récit de vie à l'entretien narratif chez les
240 jeunes de la rue à Lubumbashi'. P Kasongo Maloba Tshikala , B Et Ngoy Fiana Bitambile . *Recherche*
241 *Qualitative, Hors-Série*, 2013. 15 p. .
- 242 [Tshikala and Biaya ()] '« Kinshasa : anomie, ambiance et violence'. K Tshikala , Biaya . *Georges Héroult et*
243 *Pius Adesanmi (sous la dir.)*, *Jeunes, culture de la rue et violence urbaine en Afrique*, (Ibadan, IFRA) 1997.
- 244 [Lucchini ()] '« L'enfant de la rue : réalité complexe et discours inducteurs'. R Lucchini . 10.3406/ds.1998.1669.
245 *Déviance et société*, 1998. 22 p. .
- 246 [Kahola Tabu ()] '« La violence quotidienne des enfants de la rue'. O Kahola Tabu . <http://apad.revues.org/3043> *Bourreaux et victimes à Lubumbashi* », *Bulletin de l'APAD*, 2008. 2017. p. .
- 248 [Sibomana ()] '« Le scoutisme et les enfants de la rue'. R Sibomana . *Enda Tiers-Monde, Jeunesse Action*,
249 (Novembre) 1992.
- 250 [Dimbu ()] « *Les enfants de la rue à Kinshasa*, Azia Dimbu , F . 2013. Congo-Afrique. p. .
- 251 [Dimbu ()] « *Stress, une variable explicative du phénomène enfants de la rue à Kinshasa* », *Presses de l'Université*
252 *Pédagogique Nationale, n°066a, janvier -Mars*, Azia Dimbu , F . 2016. p. .
- 253 [Bensignor ()] '« « Papa Wemba ». Retour d'une grande voix'. F Bensignor . *Hommes et Migrations, 4(1286-*
254 *1287)*, 2010. p. .